

Et donc [Er] disait que [*ce spectacle était assurément digne à voir, comment chacune des âmes choisissait sa vie*] le spectacle des âmes choisissant chacune sa condition valait assurément la peine d'être vu : car il était pitoyable à voir, ridicule et étrange. En effet, c'est en fonction de l'expérience de la vie antérieure que, la plupart du temps, elles choisissaient. Il disait en effet avoir vu une âme, celle qui jadis était devenue celle d'Orphée, choisissant une vie de cygne, [parce que] par haine du sexe féminin, à cause de la mort qu'elle avait subie de leur part, elle ne voulait pas naître après avoir été conçue dans une femme [...]

[Il disait que] l'âme [*choisie par le sort la vingtième*] à qui le sort avait assigné la vingtième place choisit une vie de lion ; c'était celle d'Ajax fils de Télamon, qui refusait de naître homme, en se souvenant du jugement des armes [...] [Il disait que] l'âme d'Ulysse, désignée par le sort [comme étant] la dernière de toutes, s'avança pour faire son choix et que, débarrassée de son ambition par le souvenir de ses peines antérieures, elle chercha, en tournant longtemps, la vie d'un homme particulier, étranger aux affaires publiques, et qu'avec peine elle en trouva une, gisant quelque part et dédaignée par les autres, et qu'elle dit après l'avoir vue qu'elle aurait fait [*les mêmes choses*] le même choix, même si elle avait été la première à avoir été désignée par le sort, et qu'elle la choisit avec joie. Et [il disait que] parmi les autres bêtes, assurément on allait de même vers [des vies] d'hommes, et réciproquement, les bêtes injustes devenant sauvages, les justes devenant domestiques, et que toutes sortes d'échanges se faisaient.